

LES 7 LAUX,

zone-test pour le suivi génétique du Lièvre variable



A défaut de méthode de comptage fiable, le Lièvre variable faisait partie jusqu'alors des gibiers de montagne les plus méconnus. Les suivis IKA (Indice Kilométriques d'Abondance), obtenus en comptage nocturne comme les cervidés, étaient en effet, totalement inadaptés à son mode de vie. Sur un constat historique et « à dire d'experts », nous étions toutefois persuadés que sa population était en bon état de conservation sans pouvoir l'affirmer.

Aujourd'hui, la défense de la chasse doit impérativement passer par la connaissance de l'espèce pour ainsi, prouver que les prélèvements sont adaptés. Sachant que les tableaux de chasse ont été divisés par 4 en 20 ans en raison de l'évolution des pratiques (80 lièvres prélevés en 1998 pour 25 en moyenne, ces 5 dernières saisons), nous devons être en capacité de le démontrer.

Testé depuis plus de 5 ans par le Parc National des Ecrins et depuis 3 ans dans les Alpes du Nord, le suivi génétique du Lièvre variable par la méthode dite « CMR » (Capture, Marquage, Recapture) permet de dissocier Lièvre variable et Lièvre européen, de mettre en évidence les cas potentiels d'hybridation et de donner une densité d'animaux sur un site parcouru.

L'ADN nécessaire à ces analyses est extrait de crottes fraîches collectées sur un territoire d'un millier d'hectare. Les collectes sont réalisées de janvier à mars, à ski de randonnée, 48 à 72 heures après les premières neiges.

Depuis 2017, cette méthode est expérimentée en Isère sur les communes des Adrets et de Laval, sur le domaine skiable des 7 Laux. Après une première saison test en 2017, 29 crottes ont été analysées révélant la présence de 8 lièvres d'Europe, 6 lièvres variables et un hybride. L'étude s'est poursuivie l'hiver 2018. L'analyse des 100 échantillons recueillis a permis d'identifier 34 lièvres différents : 19 Lièvres d'Europe, 14 variables et un hybride. Pour les deux espèces, les sexes ratios sont déséquilibrés en faveur des mâles (31 à 34%). Par ailleurs, 60% des individus capturés en 2017 l'ont été une seconde fois en 2018 mettant en évidence leur bonne survie.

Grâce aux subventions allouées par la Région Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre de la CPO (Convention Pluriannuelle d'Objectif), ces suivis devraient être reconduits l'hiver prochain. La répétition de ces sorties nous indiquera à terme, les domaines vitaux du Lièvre variable.

Sébastien ZIMMERMANN, Technicien